



## **FILMER LE TRAVAIL A LA CHAÎNE : TOUT UN ART !**

**Spontanément, le film, qui vient à l'esprit, quand on s'interroge sur les films qui évoquent le travail à la chaîne, est "Les temps modernes" de Charlie Chaplin. Mais l'art de filmer le travail ne s'est pas arrêté en 1936, et même en 2015, il se renouvelle ...**

En général, les cinéastes qui filment le travail dans les usines ont pour propos de dénoncer les conditions de vie des ouvriers. Les documentaires sont alors engagés. Bruno Muel et le Groupe Mevdekine de Sochaux dénoncent la famille Peugeot dans "Avec le sang des autres" en 1974. La même année, Louis Malle filme la réalité de huit heures passées à la chaîne chez Citroën à Rennes dans "Humain trop humain", un film sans commentaire.. D'autres auteurs se veulent les mémorialistes des gestes de la chaîne et du travail industriel, comme Gilles Perret et son "De mémoires d'ouvriers" (2012) sur les souvenirs des électrométreurgistes de Savoie et Jocelyne Lemaire-Durand, et son "Parole de Bibs" (2001) que Ceux du Rail a présenté à ses adhérents.

Du côté de la fiction, l'usine est le plus souvent un décor et rares sont les intrigues qui impliquent les conditions de travail à la chaîne. On peut citer trois exemples récents : "We want Sex Equality" de Nigel Cole (2010) sur les luttes des ouvrières des usines Ford en Angleterre en 1968, "Trois huit" de Philippe Le Guay (2001) où un travailleur transforme un de ses collègues d'infortune en souffredouleur et notre préféré, "Ressources humaines" de Laurent Cantet, présenté en 1999 par Ceux du Rail. Il décrit avec force l'aliénation au travail routinier, qui annihile l'envie de lutter contre les injustices.

Mais dans tous ces films, travail ne rime pas avec art. Et pourtant, des cinéastes ont su faire preuve de créativité.

Le premier d'entre eux est Fritz Lang, qui dans son futuriste "Métropolis" imagine dès 1927 la transformation des hommes en ouvriers-robots sacrifiés pour nourrir la bête capitaliste. Charlie Chaplin, on le sait, était un génie, et dans "Les temps modernes", le travail à la chaîne est symbolisé par des roues dentées qui happent Charlot comme une pièce à usiner. Plus récemment, Lars Von Trier fait de l'usine une scène de comédie musicale dans "Dancers in the dark", avec ses mouvements de marteaux et de presses transformés en musique de percussions.

C'est ce genre de challenge que Nicolas Frize a relevé. C'est un compositeur de musique contemporaine, déjà inspiré par les sifflets de locomotives pour sa "Locos-Symphonie" donnée en gare de Lyon en 1987. En 2013, Il s'est installé dans l'usine PSA de Saint Ouen pour concevoir une œuvre interprétée par des professionnels et des ouvriers, et donnée dans l'usine devant des spectateurs, qui pour beaucoup assistaient pour la première fois à ce type de concert. Une rencontre rare entre le monde du travail et la création musicale. Certains postes exigent de l'opérateur ( nouveau mot pour désigner un ouvrier) réflexion et créativité pour réaliser une pièce unique , De même lorsque le travail est répétitif où à la chaîne, la parole libérée dévoile des ouvriers qui arrivent à s'évader ( par la pensée) et rêver , Et c'est là qu'il y a eu une rencontre entre ce monde du travail et un artiste, créatif et ouvert aux intuitions et aux moments éphémères.

Deux documentaristes bien connus de nous filment cette rencontre inédite dans "C'est quoi ce travail ?", depuis les échanges avec les ouvriers à leur poste de travail jusqu'au concert public de Nicolas Frize. il s'agit de Sébastien Jousse et de Luc Joulé, auteur de "Cheminots" en 2010. Dans leur nouveau documentaire, déjà présenté dans des festivals, ils donnent à voir et à entendre la "mécanique invisible du travail" : tout un art qui perdure, et c'est tant mieux ! Le film sortira en salle à l'automne, nous en reparlerons.

André Gomar et Michel Rocher

### **C'est quoi ce travail !**



Pour les accréditations et les relations avec Cannes Cinéma, c'est toujours le beau fixe.

Pour les relations avec la Semaine de la Critique, la sélection est connue et nos adhérents accrédités ou non sont engagés à découvrir les sept films retenus en 2015 et les deux programmes de courts métrages, au Miramar ou dans les salles de La Bocca.

Pour le centre de La Bocca, les réservations reçues ont rapidement permis de faire le plein.

Et l'équipe des bénévoles est prête à recevoir leurs hôtes. Des travaux récents ont même été réalisés récemment dans les sanitaires pour éviter des risques de débordement et de glou glou comme ceux déplorés par certains adhérents lors du séjour des RCC en décembre. Merci au CCE et au gérant du centre de La Bocca pour leur réactivité. Et en principe, les bâtiments B et D devraient être en état dès le 12 mai



La gare rénovée de Cannes a été inaugurée en décembre 2014, avec un escalier monumental.

Pour la remise des Rails d'Or, nous proposons de l'inédit ou presque. Il y a quelques années, la gare de Cannes a déjà été le théâtre de nos cérémonies à deux reprises. Puis la réouverture de la ligne sur Grasse a transformé notre décor en bureaux commerciaux.

Cette année, le service Gares et Connexions voulait marquer dans le cadre du Festival la fin des travaux de rénovation de la gare. Notre ami Philippe Laylle, du

Pôle Tournages, a fait part à la responsable régionale PACA de notre existence et de celle des Rails d'or. Intéressée, elle s'est accordée avec nous pour accompagner, médiatiquement notamment, nos Rails d'or 2015. Ils auront bien lieu à la gare de Cannes, mais sur le patio, faute d'autorisation de Vigie Pirate pour festoyer à l'intérieur. Notre équipe de bénévoles se chargera de l'organisation du cocktail et nos partenaires SNCF s'occuperont du décor et des médias. Un partenariat encourageant, de nature à faire parler de nous et de l'ouverture culturelle des cheminots !

## La Semaine de la critique a dévoilé sa sélection de 7 longs métrages

- **DÉGRADÉ** Arab & Tarzan Nasser (Palestine, France, Qatar)
- **KRISHA** Trey Edward Shults (États-Unis)
- **MEDITERRANEA** Jonas Carpignano (Italie, France, États-Unis, Allemagne)
- **NI LE CIEL NI LA TERRE** Clément Cogitore (France, Belgique)
- **PAULINA** Santiago Mitre (Argentine Brésil, France)
- **SLEEPING GIANT** Andrew Cividino (Canada)
- **LA TERRE ET L'OMBRE** César Augusto Acevedo (Colombie, France, Pays-Bas, Chili, Brésil)

C'est dans cette sélection que sera désigné par le jury des adhérents ayant vu tous les films notre 21ème Rail d'Or.



Michel Rocher

### Le 7 mars à Toulouse : "NE VIVONS PAS COMME DES ESCLAVES".

Tel est le titre du film documentaire proposé aux adhérents de Ceux du Rail d'OC et des cheminots par leur CER Midi Pyrénées. C'est en effet le samedi 7 mars au cinéma ABC de Toulouse qu'une centaine de personnes étaient présentes pour assister à la projection en présence du réalisateur Yannis YOULOUNTAS

Un débat très enrichissant sur la situation nouvellement créée par l'arrivée au pouvoir du parti Syriza et les contraintes que voudraient imposer les technocrates de Bruxelles et les dirigeants de la finance mondiale.

A la suite de ce débat un pot était organisé qui permit de continuer les échanges.



### Le 28 mars à Toulouse : "LA TIRISIA" obtient le 12ème Rail d'Oc.



Comme chaque année depuis 12 ans maintenant, l'Association CEUX DU RAIL D'OC, avec l'aide du CER Midi Pyrénées, participe aux rencontres "Cinéma d'Amérique Latine" de Toulouse. Ces rencontres sont l'occasion de visionner 8 films soumis aux votes des Cheminots et des membres de l'Association. En constante augmentation ces rencontres ont vu environ 600 sièges occupés grâce aux tarifs négociés par une convention entre l'Association et Cinélatino. Un jury de coordination est mis en place et à l'issue des votes c'est au film Mexicain « *La TIRISIA* » (*La tristesse*) du réalisateur Jorge PEREZ SOLANO qu'a été remis notre trophée le 12ème Rail d'Oc. Lors de la séance de clôture, le jury a déclaré avoir retenu "un film dans lequel la rudesse des paysages semi désertiques s'accorde avec la dureté de la société mexicaine. Malgré la mélancolie suggérée par le titre, un film qui célèbre la vie par la vitalité des personnages et la beauté et la poésie des images". Dans cette fiction, Angela et Cheba sont enceintes d'un même homme, Silvestre, qui est en même temps le beau père d'Angela. Serafina, la mère d'Angela, semble sans émotion face à la situation endurée par sa fille avec son propre compagnon. De son côté, Cheba est confrontée au retour de son mari. Le récit se situe dans un paysage aride, habité majoritairement par des femmes enracinées à leur terre, tandis que les hommes errent à la recherche d'un travail.

Et les adhérents de Ceux du Rail d'Oc repartiront à la recherche du 13ème Rail d'Or en 2016. Viva Cinélatino !

André Mons

# CEUX DU RAIL PAR MONTS ET PAR VAUX

## L'Argentière le 21 décembre : JULIE A LA MONTAGNE.

A l'invitation de nos adhérents Jo et Fabienne, Julie Bertuccelli est passée un jour par L'Argentière-la-Bessée (04), à l'occasion d'un festival autour de ses films. La carte blanche en sa présence, malheureusement peu fréquentée par le public local, a été l'occasion de redécouvrir "Dès qu'Otar est parti" mais aussi de rendre hommage, avec le film "Remparts d'argile", au père de Julie, le cinéaste Jean Louis Bertuccelli, disparu en 2014.

## Paris le 26 janvier : "HOPE" EN AVANT PREMIERE.

Les adhérents d'Ile de France qui n'avaient pas eu la chance de découvrir notre Rail d'or 2014 à Cannes ont été invités par Ceux du Rail à voir le film "Hope" au cinéma MK2 Beaubourg. C'était la dernière avant-première en présence du réalisateur Boris Lojkin.

## Paris le 17 février : COURTS METRAGES A LA CLEF

Comme l'an dernier, Ceux du Rail a laissé sa chance à deux cinéastes amateurs, venus présenter leur œuvre devant plus de 60 personnes au cinéma La Clef.

Olivier Rapinier, adhérent, était entouré par son équipe de "Mots...maux". Et Fatou Diarra a pu parler des enfants du Burundi, mis en lumière dans son moyen métrage "Sur la terre du lait et du miel".



## Paris le 16 avril : CEUX DU RAIL AU CONTACT DES CHEMINOTS.

Constatant que la proportion de cheminots et d'ayant droit diminue parmi les adhérents, le Bureau saisit toute occasion de les rencontrer et de promouvoir les atouts de l'association. C'était le cas à la Bibliothèque SNCF de la gare Saint Lazare le 21 avril. A l'invitation du CE de Saint Lazare et dans le cadre d'une exposition consacrée aux métiers du cinéma, Ceux du Rail a tenu un stand à l'heure du déjeuner, qui a attiré quelques cinéphiles ou cinéphages, actifs ou retraités. Déjà une adhésion nouvelle est à mettre au crédit de cette présence et une autre, au moins, pourrait suivre. Continuons le combat !



Nadine et André sur le stand de Ceux du Rail

## Prochainement

### ET BIENTOT, BUEIL ...

Nous le souhaitons depuis des mois. Il s'agit d'une sortie de journée pour découvrir le musée Jean Delannoy à Bueil dans l'Eure. La date reste à fixer, et au programme pourrait figurer la visite de la nouvelle exposition temporaire : "Les actrices de Jean Delannoy"

### ET LES ARCHIVES DU FILM SONT TOUJOURS A VISITER

Le Bureau attend la date de la reprise des visites guidées des Archives à Bry sur Marne. Peut-être en juin ... A suivre.

Michel Rocher

Ont participé à ce numéro :

Michel Rocher, André Gomar, André Mons – Composition: JJ Cake - Ceux du Rail  
Photos Jean Lois Goelau et avec la participation de Nadine Batude et Christian Jeudy  
CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190 Avenue de Clichy 75017 PARIS – Tél : 06 46 14 68 51  
Internet : [ceuxdurail.weebly.com](http://ceuxdurail.weebly.com) - e-mail : [ceuxdurail@hotmail.fr](mailto:ceuxdurail@hotmail.fr)